

LE BIEN PUBLIC

ALZHEIMER

Nuits-Saint-Georges : premier Pasa du secteur beaunois

le 16/02/2013 à 05:06 Vu 238 fois



Lapins et autres rongeurs ont fait le bonheur des résidents du Pasa. Photo M. P.

Dans une salle d'animation de la maison de retraite de l'hôpital de Nuits-Saint-Georges s'est installé le Pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa). Chaque jour de la semaine, un groupe de quelques résidents de l'établissement, atteints de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés, y passe la journée en compagnie d'animatrices et participe à différentes activités à but thérapeutique. « L'objectif est qu'ils se sentent comme à la maison. Ils prennent part à des tâches de la vie quotidienne comme éplucher les légumes, faire la vaisselle ou préparer des pâtisseries pour le goûter. Ils préservent ainsi leur autonomie et cela favorise le lien social », explique Frédérique Avert, animatrice sociale et coordinatrice du Pasa de Nuits. Jardinage, gym douce, atelier chansons d'antan, repas thérapeutique ou encore atelier contes font

partie des activités auxquelles participent ces personnes âgées.

Jeudi après-midi, la dizaine de résidants a rencontré des petites bêtes à poils, dans le cadre d'un atelier de médiation animale animé par une association. Hérissons, hamsters, cochons d'Inde, lapins ou encore chinchillas ont fasciné et éveillé la curiosité des résidants. « Il n'y a pas besoin de choisir des activités trop compliquées ou poussées. Le plus simple reste le plus intéressant car cela leur rappelle des souvenirs et les pousse à faire des gestes de la vie quotidienne », ajoute Christine Marchand, cadre de santé.

Des résultats presque miraculeux

Le Pasa de Nuits-Saint-Georges a ouvert ses portes en juillet 2012 et fait partie des premiers de Côte-d'Or. Et après à peine huit mois d'activité, les équipes soignantes de l'hôpital local ont constaté une réelle efficacité. « C'était une population très désorientée, avec une perte de repères significative. Le Pasa leur a permis de retrouver une vie beaucoup plus paisible avec un cadre de vie », constate Jean-Louis Gross, le médecin coordinateur. Éloignées du monde médical et entourées toute la journée par des animatrices à leurs petits soins, ces personnes atteintes d'Alzheimer calment leurs angoisses et sont alors plus faciles à gérer par les équipes soignantes. « Je pense à deux ou trois personnes qui étaient auparavant "ingérables" et qui ont changé du tout au tout depuis qu'elles vont au Pasa. C'est incroyable », s'exclame Christine Marchand. Sociabilisées, certaines personnes qui ne sortaient pas de leur chambre participent volontiers aux autres animations organisées par la structure. « Il faut savoir qu'ils ne sont jamais forcés. Pour le Pasa, ils reçoivent une invitation et s'y rendent s'ils le souhaitent. Au début, ils sont souvent réticents mais reviennent toujours enjoués », ajoute-t-elle.

Le Pasa joue aussi un rôle du côté des traitements médicamenteux. « On évite de trop donner d'anxiolytiques ou autres traitements aux personnes atteintes d'Alzheimer mais nous nous sommes rendu compte que le Pasa avait permis de baisser énormément ces traitements », témoigne Jean-Louis Gross. « Face à des patients plus sereins, les équipes sont aussi plus sereines, c'est un cercle vertueux », conclut Christine Marchand.